

LE MUSÉE BRITANNIQUE

(suite)

Les monnaies et les médailles occupent un espace plus petit, relativement, mais leur importance n'en est pas moins considérable. A l'origine elles étaient comprises dans les antiquités en général — de fait, la numismatique est une branche de l'archéologie — mais, vu l'intérêt que comporte cette collection, à plusieurs points de vue, et l'accroissement considérable qu'elle a pris, on en a fait, en 1861, un département à part.

Déjà, elles avaient une place bien soignée dans les collections générales de sir Robert Cotton et de sir Hans Sloane. Ce noyau s'est ensuite grossi de legs, de donations et d'achats. Parmi les principales collections qui sont venues s'y ajouter, on peut nommer la collection royale, en 1823, la collection Wigan en 1872 et 1874 ; celle formée par la banque d'Angleterre et celle formée par le gouvernement des Indes.

En résumé, cette collection comprend des monnaies et des médailles en or, en argent, en bronze, anciennes et modernes, de tous les pays.

Je n'ai pas l'intention de faire ici l'historique de la numismatique ; je dirai seulement que les Lydiens furent les premiers qui eurent l'idée d'imprimer sur les lingots, à l'aide d'un poinçon, sans doute, une estampille qui en garantissait le poids et la valeur. Sans doute qu'à cette époque l'art proprement dit n'y tenait aucune place. Ce qu'on cherchait avant tout c'était de faciliter les échanges et au point de vue économique en réalisait par là un progrès considérable.

L'art de graver les monnaies date donc d'environ 700 ans avant le Christ. Depuis cette époque, des monnaies d'or et d'argent de tous les pays de l'ancien monde civilisé nous sont parvenues jusqu'à nos jours. Parfois ces monnaies sont en aussi parfaite condition que si elles venaient d'être frappées.

Il n'y a aucun doute que les types qu'elles portent représentent fidèlement le style de la sculpture de la période à laquelle elles appartiennent. Aussi c'est sur les monnaies arrangées d'une façon chronologique, de préférence à toute autre catégorie de monuments que l'étudiant pourra facilement et parfaitement retracer la croissance, la maturité et la décadence de l'art plastique.

L'étudiant en mythologie trouvera ici les dieux et les héros que certains peuples adoraient ; l'historien y trouvera une série presque complète des souverains qui ont régné dans tels pays, sans compter des signes et des écritures qui aideront à éclaircir maint point de l'histoire.

Dans les exhibitions que donne le musée on s'efforce d'arranger les monnaies de façon à offrir un tableau synoptique à la fois historique et géographique d'un siècle, d'une période ou de tout l'ancien monde, présentant ainsi toute une succession de tableaux historiques.

A l'origine, les monnaies avaient uniquement une valeur d'échange ; en les frappant on visait à l'utile. Bientôt on frappa ces monnaies d'estampilles diverses : animaux, personnages réels et fictifs, inscriptions, et par là les monnaies, outre leur utilité ou leur valeur d'échange, devenaient des monuments commémoratifs. Peu à peu l'art s'y glissa, mais ce ne fut que lorsque les Grecs y appliquèrent leur génie que l'art de graver les monnaies atteint son apogée. En cette matière ils étaient et sont restés les maîtres ; jamais ils n'ont été dépassés, ni même atteints, tout au plus ont-ils été approchés par quelques-uns.

Au point de vue artistique les Grecs avaient le don de rendre parfait tout ce qu'ils touchaient, c'est ce qui fait qu'on

ne peut hésiter à donner à la collection des monnaies grecques la toute première place.

Ce qui donne encore à ces monnaies une valeur spéciale c'est que ce sont des œuvres d'art originales et non pas des copies. Un grand nombre de ces monnaies sont des chefs-d'œuvre du genre, elles témoignent des variétés locales et des phases successives de l'art grec, et à ce point de vue, telle collection a une importance unique.

Toute l'histoire et la mythologie de la Grèce est représentée dans ses monnaies et dans ses médailles ; on peut en dire tout autant de la numismatique romaine ; l'intérêt historique qu'elle présente est très grand. Les revers des monnaies impériales constituent par leur diversité et leur précision chronologique les archives officielles de l'histoire. Le règne de chaque empereur compte des centaines, parfois des milliers de revers monétaires différents où se déroulent les événements de chaque règne.

*
* *

Si nous passons dans la galerie des dessins et des gravures nous verrons que ce département contient aussi des richesses considérables.

Il renferme d'abord une collection de dessins originaux, chefs-d'œuvre des maîtres anciens des différentes écoles continentales et des artistes déjà décédés de l'école anglaise ; puis une collection de gravures dans tous les genres, par des maîtres de toutes les écoles. Ces collections sont vraiment remarquables d'abord par la variété infinie qu'elles présentent et aussi par leur caractère représentatif des écoles et des périodes.

Il est bien entendu que le visiteur n'a pas accès à toutes ces richesses, mais ceux qui s'y intéressent spécialement peuvent être admis dans la salle de travail du département où le musée met à leur disposition tout ce qu'ils désirent.

Pour le public on organise des exhibitions périodiques où les visiteurs peuvent tous les jours venir examiner les œuvres d'un maître, l'évolution d'un genre de gravure, etc.

Ces exhibitions sont des plus instructives, d'abord sous le rapport des exemples ou du choix de modèles qu'on met sous les yeux, et puis par le guide d'ordinaire très bien fait et toujours d'un prix modique où se trouve en abrégé une biographie des maîtres et un aperçu technique et historique des œuvres exhibées.

*

* *

Réunies dans un même département on trouve les antiquités anglaises, les antiquités du moyen âge et l'ethnographie. Il est probable qu'un jour ces diverses sections formeront chacune un département à part.

La collection de Sir Hans Sloane contenait déjà un certain nombre de ces antiquités ; des accroissements considérables sont depuis venus s'y ajouter.

Dans cette exhibition on peut voir, non seulement des antiquités anglo-saxonnes ou celtiques, dont un grand nombre fut trouvé dans des cimetières, mais encore des antiquités d'origine romaine laissées dans le sud et dans l'ouest de l'Angleterre, lors de l'occupation de ces régions par les Romains sous César et ses successeurs.—Il est intéressant de visiter à Bath, dans l'ouest de l'Angleterre, un musée spécial de ces restes. Les Romains y avaient construit des bains luxueux sur des sources où l'eau sort bouillante de la terre. Les bains actuels reposent sur les fondations même des bains qu'avaient construits les Romains. On se baigne aujourd'hui dans les bains même où ils s'étaient baignés. Les tuyaux en plomb qui conduisent l'eau aux bains sont encore les mêmes qu'avaient posés les Romains. Les statues et les bustes des empereurs et des consuls de l'époque qui ornaient les bains originaux y sont précieusement conservés.—Des armes, des vases, des sculptures forment la part du " British Museum " dans ces restes précieux.

La collection d'antiquités du moyen âge contient des armes et des armures européennes et orientales, des vases, des porcelaines chinoises et japonaises, de la faïence française et espagnole, et toutes sortes d'autres antiquités.

On trouve aussi ici une collection d'objets préhistoriques ; elle est d'assez récente formation ; elle consiste surtout dans le musée formé par M. Henry Christy et qui fut donné au "British Museum" en 1865. Depuis, on a fait des acquisitions importantes qui permettent d'étudier scientifiquement la vie de l'homme primitif. Une grande partie de ces antiquités a été tirée des caves de France. Les antiquités préhistoriques qu'on a trouvées en Angleterre consistent surtout dans des urnes et dans les reliques qu'on a trouvées dans ces urnes.

Le musée ethnographique est assez important. A part la collection de M. Henry Christy on y trouve surtout les nombreux objets rapportés par le capitaine Cook lors de ses voyages dans les mers du sud.

De l'Amérique, surtout du nord de l'Amérique, il y a assez peu de choses ici. Toutefois les antiquités américaines sont aussi dignement représentées qu'elles pouvaient l'être.

Beaucoup de ces antiquités sont préhistoriques en ce sens qu'elles sont probablement d'une époque antérieure à la conquête espagnole. Les instruments et les armes en pierre ressemblent beaucoup à ceux du vieux monde.

Les choses les plus intéressantes viennent du Mexique et du Pérou. On remarque surtout des mosaïques, des sculptures en pierre, des bas-reliefs, des instruments de musique en terre cuite, etc. Ce qu'on trouve principalement comme représentant le nord de l'Amérique ce sont des armes des sauvages : des arcs, des flèches, des tomahawks, des collections de pipes ou calumets, des costumes, des fourrures et des plumes, quelques échantillons de monnaies faites de coquillages, des ornements tels que colliers, des canots, différents ustensiles et autres petits objets. Les tribus des Esquimaux sont aussi représentées par leurs armes,

leurs gréments de pêche, leurs outils, leurs costumes, leurs traîneaux, etc.

*

* *

Nous venons de passer, assez rapidement, à travers les différents départements du musée proprement dit. Il nous reste à voir les bibliothèques ; mais auparavant, nous donnerons en quelques mots les grandes lignes de l'administration de cette importante et immense institution qui est le musée britannique.

L'ensemble du musée est sous le contrôle d'un corps de curateurs (trustees) qui forment une corporation qui doit exister perpétuellement.

L'acte parlementaire de 1753 qui créa le " British Museum " régla et continue encore de régler la nomination des curateurs. Il y en a trois catégories.

1° Les curateurs nommés d'office ; ce sont de grands dignitaires, investis de ce droit honorifique, probablement afin d'obtenir au conseil une influence dans le Parlement. Ils sont nombreux : l'archevêque de Cantorbéry, le Lord Chancelier, le Président de la Chambre des Communes, l'Évêque de Londres, seize des principaux fonctionnaires d'État du moment, le Président de l'Académie Royale, celui du Collège des Physiiciens, celui de l'Académie Royale des Arts et celui de la Société des Antiquaires.

2° Les curateurs héréditaires : ce sont les descendants des grands donataires. Ainsi, les familles Cotton, Sloane et Harley ont chacune deux représentants au conseil des curateurs.— On peut faire entrer dans cette catégorie, un curateur que nomme le roi. Enfin, on peut, en vertu d'un statut, ajouter des membres au conseil des curateurs : ainsi, en 1824, pour se conformer aux conditions d'un legs.

3° Les curateurs élus : ils sont au nombre de quinze et sont nommés par tous les curateurs précédents réunis ; ils sont choisis parmi les grands protecteurs des arts, les hommes de lettres et les savants.

Un comité permanent des curateurs se réunit régulièrement au musée pour dépêcher les affaires ; on y dispose d'un budget de plus de \$200,000.00 par année.

La direction immédiate du musée est confiée par les curateurs à un conservateur en chef assisté d'un comité d'administrateurs. Il est le chef exécutif de tout le musée ; on l'appelle le Directeur et Bibliothécaire en chef.

Nous avons déjà dit que le musée était divisé en huit départements distincts, en outre des quatre départements logés à South Kensington ; nous ajouterons que chacune de ces sections est confiée à un gardien, spécialiste en la matière de son département ; il est assisté d'un groupe d'employés experts.

Il est inutile d'ajouter que le tout fonctionne admirablement à la grande satisfaction du public intéressé. Pour ma part, après trois ans d'un travail quotidien, il me fait plaisir de reconnaître la grande amabilité et le dévouement désintéressé des directeurs et des fonctionnaires sans exception avec lesquels il m'est arrivé assez souvent de venir en contact.

Dans un prochain article nous pénétrerons dans les bibliothèques.

J.-E. GRÉGOIRE.
